pouvoir pour rendre mon séjour agréable. Je n'ai jamais, depuis vingt ans que je voyage continuellement, été l'objet de bontés et d'attentions comme celles que j'ai reçues de la population catholique de Newcastle. Il est étonnant de voir avec quelle rapidité les maisons d'écoles ont été construites, et les jeunes gens sont des plus intelligents et très attentifs à la religion et à leurs devoirs. Ceci je le tiens aussi du clergé. Newcastle est un port de date récente, pour ainsi dire, car il n'est pas encore terminé ; et à mon idée il deviendra le plus grand port d'embarquement de l'Australie, car les mines de charbon sont inépuisables. La nature du pays est bonne. Le climat est doux. Il croît des oranges deux fois chaque saison, ceci donnera au lecteur une idée de ce qu'est cette contrée et le climat. J'ai fait beaucoup d'amis à Newcastle et j'espère avoir le plaisir de les revoir bientôt. J'ai fait voile de Newcastle pour ce port le 1er d'Août, et suis arrivé ici, le 11 d'Octobre. La première du groupe des Philippines, l'île de Cébu fut découverte par Magellan en 1521, alors qu'il fut blessé par des flèches empoisonnées qui causèrent sa mort. D'autres vaisseaux furent équipés pour l'expédition par la couronne de Castille sous le commandement de Legaspi et de son petit fils le capitaine Juan Salcedo qui poussèrent jusqu'à ce port, la Baie de Manille.

La baie de Manille, une nappe d'eau de vingt-cinq milles carrés, assez profonde pour les plus grands vaisseaux, est située au Sud-Est de l'île de Luçon, la plus considérable du groupe des Philippines, sur le 14ème Parallèle de Latitude Nord et le 121ème Est du Méridien de Greenwich. La cité de Manille ayant front sur la partie nord de la baie est basse et couverte de broussailles, et là où elles sont éclaircies, on peut voir les arbres de cacoa et aussi de chanvre. Elle fut fondée en 1571 et le conseil de ville constitué par Legaspi et son petit fils le capitaine Juan Salcedo comme je l'ai déja mentionné. Après avoir pris possession de cette partie de l'île et l'avoir annexée à la couronne de Castille, ils débarquèrent cinq prêtres de l'ordre de Saint Augustin sous la charge du Révd. Père Urdaneta du même ordre. Legaspi se fit construire une grande maison pour lui-même et ses compagnons, une pour les prêtres, et une église qui furent entourées d'un mur épais de 21 à 30 pieds ; ce mur servait de forteresse contre les attaques des natifs indiens alors de vrais sauvages. Ce mur est encore en bon état de préservation et les additions depuis cette époque entourent maintenant une bonne partie de la ville. Le mur est surmonté de canons. Le clergé commença à christianiser les indigènes et à bâtir des églises que l'on voit maintenant partout. On peut dire que la Foi Catholique est la seule sur l'île ; les quelques marchands et banquiers Ecossais, Anglais et Americains n'ont pas d'église. Les Jésuites y ont un magnifique observatoire ou une équipe de leur ordre est constamment occupée. Ils font beaucoup de bien aux gens des îles adjacentes en leur envoyant la nouvelle de l'approche du Tyhon qui est si redoutable et détruit la propriété et les vaisseaux. Ils évaluent et ajustent gratis tous les instruments nautiques des vaisseaux qui visitent ce port ; et ils sont des plus courtois et prêts en tout temps à donner aux commandants de vaisseaux toutes les informations dont ceux-ci peuvent avoir besoin. L'observatoire est une batisse spacieuse, dont la partie inférieure est employée pour un collège où ils enseignent l'Anglais et le Français. En conversant avec un des Pères il y a quelques jours, il m'informa que trois d'entre eux furent à l'exposition de Chicago où ils prirent part au travail d'astronomie, comme représentants de l'Est. Cet observatoire est l'un des plus beaux de ce côté du Globe. Les instruments sont des plus modernes. La population de Manille est estimée à 270,000 dont environ 250 sont des marchands et banquiers Ecossais, Anglais et Americains. Le climat est chaud, le baromètre marquant dans les 80 degrés en hiver ; la pluie est abondante pendant les mois de Mai, Août, Septembre et Octobre, alors que la mousson souffle du S. O. ; et on éprouve généralement du mauvais temps à l'époque du changement de ces moussons. Les produits du pays, le chanvre, le sucre, les épices, les fruits, sont en abondance, et on trouve des forêts de bois dur par toute l'île. Le poney indigène, est quelque peu plus petit que le poney de l'île au Sable et n'est employé que pour la promenade. Le buffalo d'eau ou Carabos est amphibie, et passe environ le tiers de sa vie dans l'eau. On l'emploie à tirer les charges et il n'est pas considéré propre au joug avant l'age de six ans ; et il ne peut travailler plus de six heures après quoi il faut le laisser aller à la riviere pour qu'il se rafraichisse. On y voit un oiseau noir que les indigènes appellent aussi le Buffalo: il guette l'animal, et lorsque celui-ci a la tête hors de l'eau, cet oiseau se jette dessus et se nourri des insectes qui viennent sur la tête et le corps du Buffalo. Il est amusant de voir ces petites créatures de la geste ailee pinocher pour leur vie et ne troublant en aucune façon le Buffalo. Il me parait que cet oiseau est nécessaire à la propreté de l'animal. On voit encore partout d'autres oiseaux de différentes couleurs, quelques uns très beaux. Il y a des montagnes volcaniques en grand nombre et plusieurs sont actives. Des mines d'or et d'argent sont en opération. Les communications telegraphiques s'étendent à travers les îles principales, et jusqu'en Europe par voie de Hong Kong. Des steamers de la Chine font escale entre les principales îles ; et une fois la semaine à Hong Kong. Les malles sont apportées d'Angleterre à Hong Kong par la compagnie de Steamers P. & O. et des côtes Ouest de l'Amérique par des steamers Américains, et ici par les steamers faisant le cabotage. Les malles Européennes et Américaines arrivent environ tous les trente cinq jours : il y a aussi une malle espagnole directe de Barcélone tous les mois.

Si vous jugez que ce qui précède peut intéresser les membres de l'A. C. B. M. ou mérite un espace dans votre précieux journal, LE CANADIEN, avec plaisir je le soumets à votre approbation.

Votre,

A. J. Mulcahy.

Maitre du Vaisseau Kingsport. de St. Jean N. B.

Installation et Banquet de la Succursale No. 101, Trois-Rivieres, P. Q.

A l'assemblée régulière de la succursale St. Joseph, No. 101, de la Cité des Trois-Rivières, tenue le 3 de Janvier 1896, eut lieu l'installation de ses Officiers, par Mr. le Grand Député C. D. Débert, Président de cette succursale.

Les Officiers élus pour 1896 sont les suivants :

Directeur Spirituel, Révd. F. X. Cloutier, Chanoine et Curé.
Chancelier pro tem, Ephrem Bellefeuille.
Président, C. D. Hébert.
1er Vice Président, J. Ad. Gélinas.
2ed Vice Président, M. J. Morissette.
Secrétaire Archiviste, J. O. Desilets.
Asst. Sec. Archiviste, J. E. Pelletier.
Secrétaire Financier, C. Z. Duplessis.
Trésorier, Narcisse Ricard.
Commissaire Ordonnateur, Geo. Lepailleur.
Sentinelle, Zotique Gélinas.
Syndics, F. X. Pothier, J. A. Verreault, Chas. P. Gélinas, C. N. Tessier, Philippe E. Panneton.
Député au Grand Conseil, Dr. L. P. Normand.
Substitut du Député au Grand Conseil, Chas. P. Gélinas.

Après la cérémonie d'installation, les résolutions suivantes furent adoptées :

Proposé par le Frère Phil. Panneton, secondé par le Frère Arthur Beaunelle : Que les membres de cette succursale offrent aux Officiers sortant de charge l'expression de leur gratitude, pour le zèle qu'ils ont déployé et les services qu'ils ont rendus dans l'exercice de leurs fonctions.

Proposé par le Frère Antoine St Pierre, secondé par le Frère Napoléon Mailhiot :

Que les membres de la succursale St Joseph No. 101, de la Cité des Trois Rivières, offrent au Révd Messire F. X. Cloutier, leur Aviseur Spirituel, à Charles Dupont Hébert, Ecr., Grand Député de la Province de Québec, et Président de cette succursale ainsi qu'à tous les Officiers de l'association, leurs voeux les plus sincères de santé, de prospérité et de bonheur, pour l'année qui vient de commencer.

Mr le Grand Député, prenant la parole, remercia, en termes éloquents, les Frères C. M. B. A., de la vieille Cité de Laviolette, pour leurs bons souhaits à son adresse et à celle de tous les Dignitaires de l'association. Il les félicita sur la bonne harmonie qui n'a cessé d'exister entre eux, depuis la fondation de leur belle et florissante succursale. Il les remercia, tant en son nom qu'en celui des autres Officiers qu'ils ont unanimement continués dans leurs charges, pour l'année 1896, comme la plus grande marque d'estime et de confiance qu'ils pouvaient leur accorder. De votre passé, dit il, "j'augure bien pour l'avenir, continuez votre oeuvre de protection pour les veuves et les orphelins, soyez toujours unis par les liens de la Fraternité Chrétienne, et Dieu bénira vos familles. Et lorsque, enfin, il vous faudra dire un dernier adieu à ceux que vous aimez tant ici-bas, vos épouses et vos enfants, une suprême consolation vous sera réservée, ce sera d'avoir su assurer leur bien être, lorsque Le Tout-Puissant vous aura rappelé à Lui."

Mr le Grand Député C. D. Hébert invita, ensuite tous ses Frères C. M. B. A. à vouloir bien accepter un magnifique réveillon qu'il avait fait préparer à leur intention. L'offre, partant d'un coeur aussi généreux et aussi dévoué, fut agréée avec enthousiasme, et lorsque l'heure de la séparation sonna, le digne fondateur de la succursale C. M. B. A. des Trois Rivières, avait acquis, une fois de plus, la certitude qu'il a droit d'être fier de son oeuvre et des membres Trifluviens dont il est le Chef, car pendant tout le temps que dura cette petite fête intime, la plus franche cordialité, comme toujours, n'a cessé de régner, tous rivalisant en bons mots et en agréables procédés les uns envers les autres.

Les C. M. B. A. Trifluviens conserveront un heureux souvenir de cette soirée.

Concert a Ottawa.

Il est rare qu'un entretien tout-à-fait digne d'être patronisé généreusement, le soit ; mais celui donné hier soir à l'Institut Canadien, sous les auspices de l'A. C. B. M., a été une exception, car la salle était bondée, et l'admission même à prime. La salle était si grande que plusieurs ne purent être admis et durent s'en retourner d'où ils étaient venus. Ils furent en vérité malchanceux, car le concert a été un grand succès. Plusieurs membres du clergé de la ville étaient présents. Peu après huit heures Mr. J. R. Latchford, président du bureau aviseur des succursales locales de l'Association, prit le fauteuil. Le programme était d'une excellence rare.

Il est impossible de donner le compte rendu détaillé, mais ce sera un éloge suffisant de dire que le nombreux auditoire a montré, par ses applaudissements enthousiastes décernés à chacun des exécutants, qu'il était plus que content du chant de Mlle Trembley, de Mlle Arcand, de Bébé Gravelle, des jeunes demoiselles Gravelle, de Messieurs John Clark, l'Echevin Gauthier, F. T. Smith et E. A. Mara, de la déclamation de Mlle. Norris, de Mlle Lacerte et de Mr. Labaise, de l'exécution de Mlle Robitaille sur le piano, de Mlle Ryan sur le violon et du professeur Hayendall sur l'Ocarina, et du chorus du choeur de Hull. Tous se sont acquittés de leur partie d'une façon admirable, et s'acquirent d'emblée les sympathies des spectateurs.

A la fin de la première partie, Mr. Latchford fit un court discours dans lequel il remercia l'audience, les exécutants et les membres du comité en charge des arrangements, de leur concours faisant du concert un succès. Il exprima l'espoir que le public continuerait à l'avenir l'encouragement donné hier soir. Il parla aussi de la convention de l'A. C. B. M. qui doit être tenue en cette ville l'été prochain. Après avoir parlé en Anglais, Mr. Latchford régala l'audience d'un brillant petit discours en Français.

Le professeur Herr Koehler agissait comme accompagnateur et s'acquitta de sa tâche de la manière la plus satisfaisante. Il y avait aussi un orchestre.

Le comité en charge de l'entretien était composé de Messieurs T. Smith, président, M. O'Farrell, A. Belliveau, F. R. Latchford, E. Parent et R. Devlin.—*Ottawa Free Press, 1er Janvier, 1896.*

Adresse a Frere P. J. Montreuil par la Succursale No 246.

P. J. Montreuil, Ecr, Grand Député.

Cher Monsieur et Frere,—Les freres de la succursale No. 246, du Cap St. Ignace, ne veulent pas laisser passer votre première visite parmi eux sans vous féliciter de votre nomination comme Grand Député pour ce district. Les officiers supérieurs ont trouvé en vous l'homme d'action toujours prêt à travailler pour le bien de l'association. Vos actes, vos démarches, tout prouve en vous que vous êtes l'homme à la place qu'il doit être. Acceptez nos plus sincères félicitations et nous vous souhaitons tout le succès possible. Soyez certain que vous trouverez dans la succursale No. 246, des amis et des freres toujours prêts à vous supporter et à vous encourager.

Veuillez, cher Monsieur et frère, nous croire fraternellement à vous.

Elzéar Méthot, Président, L. J. A. Gamache, Sec. Arch. pour la Succursale No 246.

A cette adresse Frère Montreuil a répondu dans les termes suivants :

Monsieur le Président et Messieurs :

La magnifique adresse que vous venez de me présenter ne me surprend